

Conférence 2007 de «Santé publique Suisse»: 21 et 22 juin à Olten

Intitulée «Santé psychique et santé publique», la conférence annuelle 2007 de «Santé publique Suisse» est organisée en collaboration avec la Haute école de travail social de la HES du Nord-ouest de la Suisse. Partenaires importants de cette manifestation, la FMH, la FMPP et Ipsilon la soutiennent aussi bien sur le plan matériel que celui des ressources humaines.

*Dr Hans Kurt,
président de la FMPP*

*Barbara Weil,
directrice Ipsilon*

La santé mentale est un sujet d'actualité qui gagne sans cesse en importance. Des études nationales et internationales montrent que près d'une personne sur deux souffre plus ou moins longuement d'un problème psychique au moins une fois dans sa vie. L'être humain est particulièrement exposé quand il passe par des phases de transition ou qu'il se trouve dans des situations critiques. En Suisse, on estime que 20 à 25 pour cent de la population souffre chaque année d'une maladie psychique diagnostiquée. Ces affections sont soignées essentiellement par des médecins de premier recours; un traitement psychiatrique et psychothérapeutique est indiqué chez 5 à 10% des patients. Toujours selon des estimations, 2 à 3% des patients adultes présentant des troubles psychiques souffrent d'une maladie psychiatrique chronique. Les problèmes psychiques ont des effets négatifs non seulement sur le bien-être de la personne mais aussi sur sa

capacité à travailler et sur ses relations sociales; de plus, ils occasionnent des coûts importants de santé publique.

Dans ce contexte, la conférence 2007 de Santé publique Suisse intitulée «Santé psychique & Santé publique» a pour objectif d'éclairer les différents aspects et défis de la santé mentale sous les angles les plus divers. Les thèmes suivants seront discutés les 21 et 22 juin:

- phases de vie et santé psychique;
- espace social et santé psychique;
- travail et santé psychique;
- suicide.

Les exposés principaux donneront un aperçu de la thématique retenue en l'abordant dans une perspective nationale et internationale. Les bases épidémiologiques et les résultats de recherches seront ensuite examinés et concrétisés dans des ateliers. Simultanément, la prise en charge de

La santé mentale de la population suisse (mais aussi européenne) est un sujet d'actualité! Il ne s'agit pas d'une mode mais d'une réelle préoccupation qui concerne et interpelle le monde politique (5^e révision de l'AI), les assureurs (surveillance de la «consommation» de psychothérapies), l'éducation (incivilités, violences), l'industrie (absentéisme, stress) ou encore le champ de la justice (mesures dans les nouveaux codes pénaux des mineurs et des adultes). Si nous décortiquons attentivement les réponses proposées par ces différents milieux face à ces formes modernes de souffrance psychique, nous nous apercevons rapidement qu'elles se fondent sur une méfiance et une crainte. Il est difficile d'y trouver un souci de déstigmatisation ou d'intégration. Les actions concrètes proposées sont principalement d'ordre éducationnel, normatif. Elles se fondent sur le socle théorique de l'économie et du sécuritaire sans qu'il y ait une concertation réelle avec les milieux professionnels traitant ce type de souffrance. Pire, on se méfie aussi de ces professionnels qui «coûtent cher»! Pour

pousser dans le sens d'une modification de ces à priori nuisibles, il nous appartient également, à nous professionnels de la santé mentale, de nous articuler de manière inventive et continue avec ces milieux. Nous ne devons pas, à notre tour, finir par répondre par l'application de standards au lieu de promouvoir notre logique clinique du cas par cas, qui reste en lien avec l'environnement social. La manifestation organisée, les 21 et 22 juin à Olten par Swiss Public Health, en collaboration étroite avec la FMPP et la FMH est de très haute facture. Les conférences vont non seulement dans le sens de l'information scientifique mais aussi dans celui d'une invention et d'une recherche de dialogue avec nos différents partenaires. Je ne peux donc que vivement vous recommander d'y participer.

*Dr R. Raggenbass,
membre du Comité central de la FMH,
psychiatre psychothérapeute,
responsable de santé et prévention*

même que la promotion des compétences et des ressources seront abordées dans tous les exposés et dans les affiches qui seront élaborées. Lors d'une table ronde, des représentants des sciences, de la politique et des autorités discuteront ensemble des possibilités, mesures et concepts susceptibles d'améliorer la santé psychique de la population.

Le 22 juin au matin sera également tenue la Conférence Ipsilon sur le thème «Traumatisme

et suicide: quelles interfaces – quelles possibilités thérapeutiques?» (avec le Prof. David Spiegel, Stanford University, USA, et le Dr Jürg Häfliger, Institut de psychotraumatologie, Zurich).

Une conférence tenue au préalable le 20 juin constituera, quant à elle, la 5^e journée nationale du réseau de recherche Gender Health sous le titre «Gender, Diversity and Public Health».

Informations et inscriptions sous www.public-health.ch.